

Isomorphisme différentiel et mondialisation académique au Maroc

Differential isomorphism and academic globalization in Morocco.

Auteur 1 : Hicham Majid.

Hicham Majid, Doctorant
Université Hassan 1er de Settat
Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences Appliquées
Ecole Nationale des Sciences Appliquées de Berrechid
Université Hassan Premier de Settat

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Hicham Majid (2026) « Isomorphisme différentiel et mondialisation académique au Maroc », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 0173 – 0188.



DOI : 10.5281/zenodo.20311753

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Les théories de l'isomorphisme institutionnel postulent une convergence organisationnelle des universités vers des standards mondiaux. Or, cette convergence est-elle uniforme selon les dimensions de l'organisation universitaire ? Pour répondre à cette question, nous mobilisons un design mixte séquentiel explicatif combinant une analyse quantitative par régression linéaire et une analyse qualitative conduite sous MAXQDA. Cet article examine, à partir d'un dispositif mixte conduit auprès de 371 acteurs universitaires répartis sur trois universités publiques marocaines (l'Université Hassan II de Casablanca, l'Université Hassan 1er de Settat et l'Université Chouaib Doukkali d'El Jadida), si la mondialisation académique est associée de manière différenciée à la gouvernance, aux missions, à la digitalisation, à la place internationale et à la recherche scientifique. Cinq modèles de régression linéaire simple, tous significatifs à p inférieur à 0,001, révèlent une hiérarchie stable des coefficients de détermination : $R^2 = 0,684$ pour la gouvernance et $R^2 = 0,526$ pour la recherche scientifique. La principale conclusion de cette étude est que l'écart de 0,158 entre ces deux extrêmes, soit 15,8 points de variance expliquée, suggère que la recherche scientifique constitue la dimension institutionnelle la moins directement associée à la perception de la mondialisation académique. Interprété à la lumière de la distinction proposée par Meyer et Rowan (1977) entre structure formelle et noyau technique, ce résultat conduit à formuler le concept d'isomorphisme différentiel : la pression normative de la mondialisation est réelle, mais son intensité varie selon le degré de codifiabilité des pratiques institutionnelles ciblées. Des données qualitatives issues de l'analyse MAXQDA triangulent et nuancent ce résultat en documentant les mécanismes de résistance discursive dans le champ de la production scientifique.

Mots-clés : Isomorphisme différentiel, Mondialisation académique, Recherche scientifique, universités marocaines, Découplage institutionnel.

Abstract

Institutional isomorphism theories posit that universities converge organisationally toward globally shared standards. Yet this convergence may not be uniform across the distinct dimensions of university organisation. To address this question, we employ a sequential explanatory mixed-methods design combining quantitative regression analysis and qualitative analysis conducted using MAXQDA. Drawing on a mixed-methods design conducted among 371 university actors distributed across three Moroccan public universities (Hassan II University of Casablanca, Hassan I University of Settat, and Chouaib Doukkali University of El Jadida), this article examines whether academic globalization is differentially associated with governance, institutional missions, digitalisation, international positioning, and scientific research. Five simple linear regression models, all significant at $p < 0.001$, reveal a stable hierarchy of determination coefficients: $R^2 = 0.684$ for governance and $R^2 = 0.526$ for scientific research. The main finding of this study is that the gap of 0.158 between these two extremes, corresponding to 15.8 points of explained variance, suggests that scientific research is the institutional dimension least directly associated with the perception of academic globalization. Interpreted through Meyer and Rowan's (1977) distinction between formal structure and technical core, this finding leads to the formulation of the concept of differential isomorphism: the normative pressure of globalization is real, but its intensity varies according to the degree of codifiability of the targeted institutional practices. Qualitative data from MAXQDA triangulate and refine this result by documenting mechanisms of discursive resistance within the field of scientific production.

Keywords: Differential isomorphism, Academic globalization, Scientific research, Moroccan universities, Institutional decoupling.

1. Introduction

La théorie de l'isomorphisme institutionnel, dans sa formulation classique, postule que les organisations soumises à des pressions environnementales convergent vers des formes structurelles homogènes (DiMaggio et Powell, 1983). Appliquée à l'enseignement supérieur, elle prédit que la mondialisation académique impose aux universités une convergence vers des standards communs de gouvernance, de performance bibliométrique et de positionnement international. Cette prédiction a été largement confirmée dans la littérature comparée (Marginson, 2006 ; Hazelkorn, 2015 ; Altbach et al., 2017).

Elle comporte cependant une lacune que la recherche empirique n'a pas systématiquement comblée. La théorie traite l'organisation universitaire comme un tout uniforme, soumis de façon indifférenciée aux pressions du champ organisationnel. Elle ne distingue pas, ou insuffisamment, entre les dimensions de l'organisation selon leur degré de résistance aux pressions isomorphiques. La question de savoir si la mondialisation académique exerce une pression normative d'intensité égale sur la gouvernance, sur les missions, sur la digitalisation, sur le positionnement international et sur la recherche scientifique, n'a pas reçu de réponse empirique rigoureuse dans le contexte des pays du Sud global.

Cet article comble partiellement ce vide. À partir d'un dispositif d'investigation mixte conduit dans trois universités publiques marocaines, il met en œuvre cinq modèles de régression linéaire simple partageant le même prédicteur, la perception de la mondialisation académique, et des variables dépendantes correspondant chacune à une dimension distincte de la transformation institutionnelle. La comparaison systématique des coefficients de détermination révèle un gradient de réponse différentielle : $R^2 = 0,684$ pour la gouvernance contre $R^2 = 0,526$ pour la recherche scientifique. L'écart de 0,158 entre ces deux extrêmes, soit 15,8 points de variance expliquée, constitue le résultat central de l'article. Il ne doit pas être interprété comme une preuve causale directe, mais comme l'indice statistique d'une association différenciée entre la perception de la mondialisation académique et les différentes dimensions de la transformation universitaire.

Ce résultat conduit à formuler le concept d'isomorphisme différentiel, défini comme la variation systématique de l'intensité de la pression normative de la mondialisation selon la nature des pratiques institutionnelles ciblées. Ce concept est interprété à la lumière de la distinction théorique opérée par Meyer et Rowan (1977) entre structure formelle et noyau technique des organisations.

2. Cadre théorique

2.1. L'isomorphisme institutionnel et ses limites explicatives

DiMaggio et Powell (1983) identifient trois mécanismes par lesquels les organisations convergent vers des formes homogènes. L'isomorphisme coercitif procède des pressions exercées par des acteurs dont les organisations dépendent. L'isomorphisme mimétique résulte de l'imitation des organisations perçues comme légitimes en situation d'incertitude. L'isomorphisme normatif découle de la diffusion de normes professionnelles à travers les réseaux d'experts et les instances de formation. Dans le contexte de l'enseignement supérieur globalisé, ces trois mécanismes opèrent simultanément. Les classements internationaux exercent une pression coercitive doublée d'une tentation mimétique. Les réseaux académiques transnationaux diffusent des normes professionnelles à travers les dispositifs de mobilité et de co-publication.

La théorie, dans cette version classique, traite les organisations comme des entités réagissant de façon unitaire aux pressions du champ. Elle ne propose pas de cadre pour différencier les sous-systèmes organisationnels selon leur perméabilité normative. Meyer et Rowan (1977) avaient pourtant posé les bases d'une telle différenciation en opposant les structures formelles, adoptées pour sécuriser la légitimité institutionnelle, au noyau technique, ensemble des pratiques substantielles de production de la valeur organisationnelle. Les structures formelles sont aisément modifiables en réponse aux pressions environnementales précisément parce qu'elles n'affectent pas immédiatement le travail réel. Le noyau technique, parce qu'il est plus difficile à codifier et à évaluer de l'extérieur, oppose une résistance structurelle plus forte aux injonctions normatives.

2.2. La recherche scientifique comme noyau technique de l'université

Appliquer cette distinction à l'université conduit à une hypothèse précise. La gouvernance universitaire, en tant qu'ensemble de règles et de procédures formelles (Musselin, 2001), appartient à la structure formelle. Elle est facilement observable, évaluable et modifiable en réponse aux pressions isomorphiques (Krücken & Meier, 2006 ; Neave, 1998). Les missions institutionnelles, formulées dans des textes stratégiques, constituent des énoncés discursifs dont la transformation ne requiert aucune modification des pratiques quotidiennes. Le positionnement international, tel que mesuré par les classements et les accords de partenariat, relève du signalement externe (Hazelkorn, 2015).

La recherche scientifique occupe une position différente dans cette taxonomie. Elle est la fonction qui produit la valeur substantielle de l'université dans l'économie du savoir. Sa qualité

dépend de choix épistémiques individuels, de la maîtrise de méthodologies spécialisées et de la pertinence des problèmes posés. Ces éléments ne se transmettent pas par injonction administrative. La recherche est par nature difficile à codifier de l'extérieur sans transformer sa substance (Whitley, 2000). Pour cette raison, elle occupe une position de noyau technique dans la structure universitaire et devrait, selon la théorie, résister davantage aux pressions isomorphiques que les dimensions relevant de la structure formelle.

2.3. Hypothèse de recherche

L'hypothèse centrale de cet article est la suivante : la mondialisation académique est associée de manière différenciée aux différentes dimensions de l'organisation universitaire. Cette différenciation devrait suivre un gradient allant des dimensions relevant principalement de la structure formelle, plus codifiables et plus exposées aux pressions normatives, vers les dimensions relevant davantage du noyau technique, plus dépendantes de pratiques substantielles, tacites et difficilement standardisables. Dans cette perspective, le coefficient de détermination du modèle relatif à la gouvernance devrait être substantiellement supérieur à celui du modèle relatif à la recherche scientifique. Une telle configuration ne serait pas interprétée comme une preuve causale stricte, mais comme un indice empirique d'une perméabilité institutionnelle différenciée face aux normes de la mondialisation académique.

3. Méthodologie

3.1. Design et contexte

L'étude adopte un design mixte séquentiel explicatif (Creswell et Plano Clark, 2018 ; Bryman, 2016). La phase quantitative teste l'hypothèse d'isomorphisme différentiel à travers cinq modèles de régression. La phase qualitative, conduite sur MAXQDA, documente les mécanismes de résistance discursive qui expliquent le gradient observé. Le terrain couvre trois universités publiques marocaines situées à des positions différentes sur le gradient centre-périphérie au sens de Wallerstein (1974) : l'Université Hassan II de Casablanca (pôle métropolitain), l'Université Hassan 1er de Settat et l'Université Chouaib Doukkali d'El Jadida. Ce triplet institutionnel permet de diversifier le terrain selon la taille, la localisation et la position institutionnelle des établissements. Il ne prétend pas neutraliser entièrement les effets liés au contexte universitaire, mais offre un cadre d'observation suffisamment contrasté pour examiner la manière dont la mondialisation académique est perçue dans des environnements institutionnels différenciés.

3.2. Instrument de mesure

L'instrument comprend six blocs thématiques administrés via un questionnaire numérique. Le Bloc 0 mesure la perception de la mondialisation académique, érigée en variable prédictive commune à l'ensemble des modèles. Les Blocs 1 à 5 mesurent respectivement les dimensions Missions, Gouvernance, Digitalisation, Recherche scientifique et Place internationale. Chaque item est soumis à une échelle de Likert à six points excluant le point médian. Un corpus de 371 questionnaires valides a été retenu. Le tableau 1 synthétise les propriétés psychométriques des six blocs.

Tableau N°1 : Propriétés psychométriques des six blocs.

Bloc	Items	α	KMO	Bartlett χ^2	Var. PC1	M	σ
Bloc 0 : Mondialisation	18	0,953	0,854	7 735 (p<0,001)	58,81%	3,551	1,187
Bloc 1 : Missions	21	0,978	0,903	11 833 (p<0,001)	69,71%	3,296	1,319
Bloc 2 : Gouvernance	16	0,977	0,924	8 728 (p<0,001)	74,38%	2,944	1,328
Bloc 3 : Digitalisation	15	0,946	0,842	5 592 (p<0,001)	58,00%	3,508	1,085
Bloc 4 : Recherche	15	0,917	0,791	4 786 (p<0,001)	47,18%	3,558	1,026
Bloc 5 : Place	15	0,955	0,822	6 789 (p<0,001)	62,82%	3,248	1,206

Source : élaboré par l'auteur à partir des résultats empiriques.

Note : N = 371. Les indices psychométriques confirment la cohérence interne élevée des blocs et la pertinence globale de leur traitement factoriel. Les diagnostics spécifiques aux modèles de régression sont présentés séparément dans le tableau 3, afin de distinguer la qualité psychométrique des instruments de mesure et les conditions statistiques propres aux modèles estimés. Bloc 4 (Recherche) : PC1 = 47,18%, le plus bas du dispositif, ce qui indique une structure multidimensionnelle de la pratique de recherche.

3.3. Protocole de régression

Cinq modèles de régression linéaire simple ont été spécifiés, partageant le même prédicteur, à savoir le score agrégé de perception de la mondialisation académique. Cette uniformité du prédicteur constitue une condition méthodologique importante, dans la mesure où elle permet de comparer, avec prudence, les coefficients de détermination obtenus pour chaque dimension institutionnelle. La comparaison des R^2 n'est toutefois pas mobilisée ici comme un test causal définitif, mais comme un indicateur descriptif et analytique de l'intensité relative des associations observées.

La validation des modèles a été conduite à travers trois diagnostics complémentaires : le test de Shapiro-Wilk pour l'examen de la normalité des résidus, le test de Breusch-Pagan pour l'homoscédasticité et le test de Durbin-Watson pour l'indépendance des erreurs. Les valeurs significatives du test de Shapiro-Wilk, fréquentes dans les grands échantillons et dans les données issues d'échelles de Likert, n'ont pas été considérées comme invalidant automatiquement les modèles, mais comme des éléments appelant une interprétation prudente des résultats (Field, 2013).

4. Résultats

4.1. Hiérarchie des coefficients de détermination

Les cinq modèles de régression sont tous hautement significatifs, avec des valeurs de F supérieures à 409 et des seuils de significativité inférieurs à 0,001. Le tableau 2 présente leurs résultats comparatifs. Le gradient des coefficients de détermination apparaît clairement ordonné : gouvernance ($R^2 = 0,684$), missions ($R^2 = 0,659$), place internationale ($R^2 = 0,604$), digitalisation ($R^2 = 0,575$) et recherche scientifique ($R^2 = 0,526$).

L'amplitude totale du gradient est de 0,158, soit 15,8 points de variance expliquée entre la gouvernance et la recherche scientifique. Cette différence ne doit pas être comprise comme une preuve causale directe, mais comme un écart substantiel d'association statistique entre le score de mondialisation académique et les dimensions institutionnelles étudiées. Elle suggère que la gouvernance, dimension plus formalisée et plus codifiable, est plus fortement associée à la perception de la mondialisation que la recherche scientifique, dont les pratiques relèvent davantage d'un noyau technique difficilement standardisable.

Tableau N°2 : Résultats comparatifs des cinq modèles de régression.

Modèle (Variable dépendante)	R ²	R ² aj.	β	B	t	F	Sig.
M1 : Missions	0,659	0,657	0,812	0,902	26,69	712,55	< 0,001
M2 : Gouvernance	0,684	0,683	0,827	0,913	28,24	797,49	< 0,001
M3 : Digitalisation	0,575	0,573	0,758	0,693	22,33	498,39	< 0,001
M4 : Recherche scient.	0,526	0,525	0,725	0,627	20,23	409,11	< 0,001
M5 : Place internationale	0,604	0,603	0,777	0,790	23,74	564,79	< 0,001

Source : élaboré par l'auteur à partir des résultats empiriques.

L'ordre de ce gradient est théoriquement cohérent. La gouvernance et les missions sont les deux dimensions les plus proches de la structure formelle de l'université, telles que définies par Meyer et Rowan (1977). Le positionnement international relève du signalement externe, catégorie de pratiques facilement adoptables sans transformation interne. La digitalisation, bien qu'appuyée sur des infrastructures concrètes, est mesurée par les perceptions d'adoption plutôt que par les pratiques substantielles. La recherche scientifique, en tant que production de connaissance requérant des choix épistémiques non codifiables de l'extérieur, occupe la position la plus distante de la pression normative.

4.2. Diagnostics des résidus

Les diagnostics des résidus indiquent que les modèles M1, M4 et M5 présentent des conditions globalement satisfaisantes. Le modèle M2, relatif à la gouvernance, présente une hétéroscédasticité légère selon le test de Breusch-Pagan ($p = 0,007$), tandis que le modèle M3, relatif à la digitalisation, montre un indice d'autocorrélation modérée au regard de la valeur de Durbin-Watson ($DW = 1,178$). Ces irrégularités, explicitement documentées, n'invalident pas les modèles, mais invitent à interpréter avec prudence les coefficients concernés. Il convient de noter que le modèle M4, consacré à la recherche scientifique, présente l'un des profils diagnostiques les plus stables du dispositif, ce qui renforce l'intérêt de sa position dans le gradient observé.

Tableau N°3 : Diagnostics des résidus par modèle.

Modèle	SW (W)	SW (p)	BP	BP (p)	Verdict	DW
M1 : Missions	0,9641	< 0,001	0,209	0,647	Conditions satisfaites	1,585
M2 : Gouvernance	0,9698	< 0,001	7,177	0,007*	Hétéroscédasticité légère	1,463
M3 : Digitalisation	0,9855	0,001	0,365	0,546	Autocorrélation légère	1,178*
M4 : Recherche scient.	0,9791	< 0,001	0,213	0,644	Conditions satisfaites	1,511
M5 : Place internationale	0,9614	< 0,001	1,023	0,312	Conditions satisfaites	1,640

Source : élaboré par l'auteur à partir des résultats empiriques.

Note : SW = Shapiro-Wilk. BP = Breusch-Pagan. DW = Durbin-Watson.

* signale une irrégularité mineure n'invalant pas le modèle (Hayes, 2022 ; Field, 2013).

4.3. Triangulation qualitative

L'analyse des données discursives (MAXQDA) produit un résultat cohérent avec le gradient quantitatif. Dans le corpus du Bloc 2 (gouvernance), le lexique normatif est dominant. Les acteurs utilisent spontanément les termes du New Public Management, de la redevabilité et de la performance. Le discours sur la gouvernance apparaît ainsi fortement structuré par les catégories importées du champ académique mondial, sans que l'on observe, dans ce corpus, une résistance lexicale comparable à celle qui émerge dans les discours relatifs à la recherche scientifique.

Dans le corpus du Bloc 4 (recherche), la configuration discursive est différente. Trois formes de résistance sont observées. La première est la revendication de pertinence locale. Plusieurs répondants articulant une tension entre les exigences de visibilité internationale et la mission nationale :

« L'on ressent une tension entre la quête de visibilité mondiale et la mission nationale de service public. »

La deuxième est la critique épistémique. Des répondants mettent en question la légitimité des métriques bibliométriques comme mesure de la valeur scientifique :

« **La mondialisation nous oblige à réfléchir à notre rôle dans la justice cognitive. Comment garder notre voix dans un espace universitaire globalisé dominé par des modèles eurocentriques ?** » Cette réflexivité rejoint la notion d'épistémologie du Sud développée par De Sousa Santos (2014), qui désigne précisément l'ensemble des résistances cognitives que les acteurs du Sud global opposent aux prétentions universalisantes de la science produite dans les centres académiques dominants.

La troisième est la protestation contre le déplacement thématique :

« **Pour pouvoir évoluer dans ma carrière, je dois rendre mes sujets exportables, quitte à m'éloigner du terrain marocain.** »

Ces trois formes de résistance discursive apparaissent beaucoup moins visibles dans les corpus relatifs à la gouvernance et aux missions, où le lexique de la performance, de la redevabilité et de l'adaptation institutionnelle domine davantage. À ce titre, les données qualitatives ne sont pas mobilisées comme une preuve autonome du gradient statistique, mais comme un matériau interprétatif permettant d'en éclairer le sens. Autrement dit, la résistance observée dans le champ de la recherche scientifique ne relève pas d'un simple refus abstrait de la mondialisation académique ; elle procède plutôt d'un travail situé d'appropriation, de traduction et de réinterprétation des normes globales par les acteurs universitaires eux-mêmes, conformément à la perspective des institutions habitées (Hallett & Ventresca, 2006). Elle suggère ainsi que la recherche scientifique conserve un espace discursif de tension, de négociation et de contestation partielle face aux normes globales, là où les dimensions plus formelles de l'organisation universitaire semblent davantage structurées par les catégories dominantes de la mondialisation académique.

5. Discussion

5.1. L'isomorphisme différentiel : une proposition conceptuelle

Les résultats conduisent à proposer le concept d'isomorphisme différentiel. Ce concept désigne la variation systématique et théoriquement explicable de l'intensité de la pression isomorphique selon la nature des pratiques institutionnelles ciblées. L'isomorphisme différentiel n'est pas une anomalie de la théorie institutionnelle. Il en est une extension productive. Il permet de rendre compte d'une réalité empirique que la version unitaire de la théorie ne peut pas expliquer : au sein de la même organisation, soumise aux mêmes pressions environnementales, certaines dimensions se conforment plus vite et plus complètement que d'autres.

Le degré de codifiabilité des pratiques constitue ici le principe interprétatif central du gradient observé. Plus une pratique institutionnelle est codifiable de l'extérieur, c'est-à-dire observable,

évaluable et reproductible sans transfert de savoir tacite, plus elle est vulnérable à la pression isomorphique. La gouvernance, constituée de règles et de procédures formellement édictées, est entièrement codifiable. La recherche scientifique, constituée de choix épistémiques, de compétences méthodologiques et d'intuitions théoriques, est partiellement résistante à la codification externe. Entre ces deux pôles, les autres dimensions occupent des positions intermédiaires conformément au gradient observé.

Le tableau 4 synthétise l'interprétation théorique du gradient. Il positionne chaque dimension selon son type de pratique, son mécanisme de résistance ou d'adoption, et sa place dans la hiérarchie isomorphique.

Tableau N°4 : Gradient d'isomorphisme différentiel : classement des cinq dimensions par R² décroissant.

Dimension	R ²	β	Type de pratique	Mécanisme de résistance ou d'adoption
Gouvernance	0,68 4	0,82 7	Structure formelle	Codes institutionnels de conduite, qui altèrent facilement les structures formelles (Meyer & Rowan, 1977)
Missions	0,65 9	0,81 2	Discours organisationnel	Énoncés de mission, codifiés, diffusés et reproductibles sans transformation des pratiques
Place intl.	0,60 4	0,77 7	Positionnement symbolique	Représentations de la compétitivité, adoptables par signalement sans modification du travail réel
Digitalisation	0,57 5	0,75 8	Outil technique	Infrastructure numérique, dont l'adoption formelle reste découplée du pilotage pédagogique substantiel
Recherche	0,52 6	0,72 5	Noyau technique	Production scientifique, dont les pratiques sont non codifiables et suscitent une résistance épistémique active

Source : élaboré par l'auteur à partir des résultats empiriques.

Note : Interprétation fondée sur la distinction structure formelle / noyau technique (Meyer & Rowan, 1977).

5.2. Implications pour la théorie institutionnelle

Le concept d'isomorphisme différentiel contribue à la théorie institutionnelle en plusieurs points. Il affine la notion de découplage proposée par Meyer et Rowan (1977). Le découplage

classique décrit la séparation entre la structure formelle et les pratiques réelles d'une organisation. L'isomorphisme différentiel précise que ce découplage est lui-même différencié : il est maximum dans les dimensions les plus formelles (gouvernance) et minimum dans les dimensions les plus techniques (recherche). L'écart de 0,158 entre les deux extrêmes, soit 15,8 points de variance expliquée, fournit une première indication empirique de cette différenciation interne. Il ne mesure pas directement le découplage institutionnel au sens strict, mais il rend observable une variation d'intensité dans l'association entre mondialisation académique perçue et dimensions organisationnelles de l'université. C'est précisément dans cette variation que se situe l'apport du concept d'isomorphisme différentiel.

Il contribue également à la littérature sur le capitalisme académique (Slaughter et Rhoades, 2004). Le fait que la recherche scientifique résiste davantage à la mondialisation que les structures formelles ne signifie pas qu'elle y échappe. Avec $R^2 = 0,526$ et $\beta = 0,725$, le score de mondialisation académique demeure associé à une part substantielle de la variance observée dans les priorités de recherche. La résistance est réelle mais partielle. Elle prend la forme d'un double registre : une adhésion normative forte aux standards bibliométriques (items 4.4, $m = 4,235$; 4.2, $m = 4,189$) coexistant avec des formes de résistance épistémique documentées dans les données qualitatives. Cette coexistence est précisément ce que le concept d'isomorphisme différentiel permet de théoriser.

5.3. Implications pour la politique de la recherche

Les implications pour la gouvernance de la recherche au Maroc sont précises. Si la mondialisation exerce sa pression la plus forte sur les structures formelles (gouvernance, missions), les réformes qui se concentrent exclusivement sur les structures formelles de gouvernance, y compris lorsqu'elles mettent l'accent sur l'autonomie institutionnelle, la reconfiguration organisationnelle ou l'alignement réglementaire, risquent de ne pas atteindre pleinement le noyau technique de la production scientifique. La recherche scientifique exige des politiques d'un autre ordre : investissement dans la capacité de recherche, développement des écosystèmes de financement compétitif, protection des agendas de recherche localement pertinents contre le déplacement thématique induit par les métriques bibliométriques mondiales. Le contexte marocain rend cette injonction particulièrement pressante : comme le montre la Cour des comptes du Royaume du Maroc (2021), les réformes récentes de l'enseignement supérieur au Maroc ont davantage reconfiguré les structures formelles de gouvernance que les conditions substantielles de la production scientifique.

La diversité des trois terrains enquêtés ouvre également une piste d'interprétation spatiale, sans permettre toutefois de conclure définitivement à un effet centre-périphérie. Il est plausible que la capacité de résistance des pratiques de recherche aux pressions globales varie selon la position institutionnelle des universités, leur densité de ressources, leurs réseaux scientifiques et leur degré d'insertion dans les circuits internationaux de production académique. Toutefois, cette hypothèse demande à être testée par des analyses comparatives plus fines, intégrant explicitement l'appartenance universitaire comme variable de contrôle ou comme niveau d'analyse distinct. À ce stade, elle doit donc être comprise comme une piste de recherche plutôt que comme un résultat établi.

6. Conclusion

Cet article a proposé et mis à l'épreuve le concept d'isomorphisme différentiel. À partir de cinq modèles de régression partageant le même prédicteur dans trois universités publiques marocaines ($N = 371$), il a mis en évidence que la perception de la mondialisation académique est associée de manière différenciée aux dimensions institutionnelles concernées. Le gradient de R^2 , allant de 0,684 pour la gouvernance à 0,526 pour la recherche scientifique, apparaît stable, empiriquement substantiel et théoriquement cohérent avec la distinction entre structure formelle et noyau technique formulée par Meyer et Rowan (1977).

La contribution centrale est conceptuelle. L'isomorphisme différentiel enrichit la théorie institutionnelle en précisant que la codifiabilité des pratiques est la variable modulatrice de l'intensité isomorphique. Les pratiques les plus codifiables (gouvernance, missions) cèdent le plus vite et le plus complètement aux pressions normatives. Les pratiques les moins codifiables (recherche scientifique) maintiennent un espace de résistance partielle, documenté à la fois par les coefficients statistiques et par les données discursives.

Les implications pratiques sont également précises. Les réformes concentrées sur les structures formelles de l'université n'atteindront pas le noyau de la production scientifique. Une politique de la recherche capable de défendre la souveraineté épistémique doit s'attaquer aux conditions matérielles et institutionnelles de la pratique scientifique, pas seulement à ses structures d'encadrement. C'est dans cet écart entre la réforme des structures et la transformation des pratiques que se joue l'avenir d'une recherche scientifique marocaine à la fois visible et pertinente.

Cette étude comporte des limites. Le design transversal interdit toute inférence causale au sens strict. La comparaison des R^2 entre modèles distincts demeure une opération méthodologiquement délicate, dans la mesure où les variables dépendantes ne présentent pas nécessairement les mêmes propriétés distributionnelles ni la même variance interne. Les résultats doivent donc être interprétés comme un gradient empirique robuste sur le plan descriptif, mais appelant des analyses complémentaires, notamment par bootstrap, modèles à variables standardisées, effets fixes par université ou dispositifs longitudinaux. Une réplication longitudinale, conduite sur un échantillon plus large et plus diversifié, permettrait de tester la stabilité temporelle du gradient ainsi que son éventuelle généralisation à d'autres contextes de l'enseignement supérieur dans les pays du Sud global.

BIBLIOGRAPHIE

- Altbach, P. G., Reisberg, L., et Wit, H. de (Eds.). (2017). Responding to massification: Differentiation in postsecondary education worldwide. Sense Publishers.
- Bryman, A. (2016). Social research methods (5e éd.). Oxford University Press.
- Cour des comptes du Royaume du Maroc. (2021). Synthèse du rapport de la Cour des comptes au titre des années 2019 et 2020. <https://www.courdescomptes.ma/wp-content/uploads/2023/01/Synthese-du-rapport-2019-2020.pdf>
- Creswell, J. W., et Plano Clark, V. L. (2018). Designing and conducting mixed methods research (3e éd.). Sage.
- De Sousa Santos, B. (2014). Epistemologies of the South: Justice against epistemicide. Paradigm.
- DiMaggio, P. J., et Powell, W. W. (1983). The iron cage revisited: Institutional isomorphism and collective rationality in organizational fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160.
- Field, A. (2013). Discovering statistics using IBM SPSS statistics (4e éd.). Sage.
- Hallett, T., et Ventresca, M. J. (2006). Inhabited institutions: Social interactions and organizational forms in Gouldner's patterns of industrial bureaucracy. *Theory and Society*, 35(2), 213-236.
- Hayes, A. F. (2022). Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis (3e éd.). Guilford Press.
- Hazelkorn, E. (2015). Rankings and the reshaping of higher education: The battle for world-class excellence. Palgrave Macmillan.
- Krucken, G., & Meier, F. (2006). Turning the university into an organizational actor. In G. S. Drori, J. W. Meyer, & A. H. Hwang (Eds.), *Globalization and organization: World society and organizational change* (pp. 241-257). Oxford University Press.
- Marginson, S. (2006). Dynamics of national and global competition in higher education. *Higher Education*, 52(1), 1-39.
- Meyer, J. W., et Rowan, B. (1977). Institutionalized organizations: Formal structure as myth and ceremony. *American Journal of Sociology*, 83(2), 340-363.
- Musselin, C. (2001). *La longue marche des universités françaises*. Presses Universitaires de France.
- Neave, G. (1998). The evaluative state reconsidered. *European Journal of Education*, 33(3), 265-284.

- Slaughter, S., et Rhoades, G. (2004). Academic capitalism and the new economy: Markets, state, and higher education. Johns Hopkins University Press.
- Wallerstein, I. (1974). The modern world-system, Vol. I : Capitalist agriculture and the origins of the European world-economy in the sixteenth century. Academic Press.
- Whitley, R. (2000). The intellectual and social organization of the sciences (2nd ed.). Oxford University Press.